



**Les Amis de la Construction Navale Nazairienne**

Siège social: Maison des Associations  
Avenue Albert De Mun 44600 Saint-Nazaire



Association loi 1901

# **Les A.C.N.N. Présentent: Ils étaient CONSTRUCTEURS DE NAVIRES**



**Roger CHEVALIER**  
**J'étais chanfreineur aux Chantiers ...**

# **Les Amis de la Construction Navale** **Nazairienne**

*Présentent*

## **Interview de Roger CHEVALIER**

*.... Contacté par un membre de l'association des Amis de la Construction Navale Nazairienne, j'ai souhaité expliquer mon métier de chanfreineur, afin d'assumer mon devoir de mémoire vis-à-vis des générations suivantes...*

*.... Ce ne sont que mes souvenirs d'ouvrier, pratiquant un métier aujourd'hui disparu, mais qui m'a permis de gagner ma vie durant 23 ans....*

*Roger,  
Décembre 2002*

Ce livret résume la vidéo de 34 minutes réalisée en 2002

## INTRODUCTION

La profession de **chanfreineur** apparaît à la même époque que celle de riveur, afin de rectifier les contours de tôles lors de l'assemblage des éléments constitutifs de la coque du navire.

## LA TECHNIQUE DU METIER

Il s'agit de réaliser des *amincis* ou *dégraissage* afin de raccorder les différentes épaisseurs de tôles.

Par la suite, lorsque les assemblages se réalisent par soudure, le rôle du **chanfreineur** évolue et consiste à façonner les rives de tôles pour obtenir des gorges, sorte de caniveaux appelés *chanfreins*, capables de recevoir le bain de fusion provoqué par les électrodes à l'arc électrique.

Après découpage des surlongueurs de tôles par le *découpeur* ou *bruleur*, le chanfrein est obtenu par *burinage* et *meulage*.

Le **chanfreineur** a également pour mission de faire disparaître les traces de pitons d'élingage et autres accessoires nécessaires au montage en meulant la surface de la tôle.

Il est aussi demandé au chanfreineur de *mater* les soudures afin d'assurer l'étanchéité des caisses à eau et à huile lors des épreuves de capacités.

## L'OUTILLAGE DU CHANFREINEUR

Pour réaliser ces tâches, le chanfreineur dispose d'un *marteau pneumatique* ou *pétard* équipé de différents outils : *burins*, *bédanes*, *gouges*, *matoirs* et d'une *meuleuse* ou *lapidaire* pour ragréer les imperfections de surface.

Aujourd'hui la tâche du chanfreineur est simplifiée par l'opération de gougeage arc-air à la charge du soudeur.

## LA FORMATION AU METIER

La formation du chanfreineur s'effectue sur le tas en écoutant et en observant les conseils des anciens.

C'est un métier qui demande une solide condition physique, une belle habileté manuelle et une certaine adaptation aux bruits.

## LE TEMOIN

*Je m'appelle Roger,*

*Je découvre cette profession en entrant aux chantiers de la Loire le 8 aout 1945, et j'ai effectivement utilisé, manipulé et maîtrisé pétards et lapidaires durant 23 années sur les cargos, puis sur le porte-avions FOCH et sur les pétroliers des années 60 avant de changer de profession et devenir charpentier-monteur en 1968.*

### MES DEBUTS DANS LE MONDE DU TRAVAIL

*.... 1945 .... 3 mois après la guerre, de dois trouver du travail, nous sommes cinq enfants à la maison.*

*Je me présente à Saint-Nazaire et je m'adresse à un responsable de la démolition pour lui demander du travail, mais il me décourage de travailler pour la démolition mais plutôt à me diriger vers la grille du Chantier de la Loire.*

*J'arpente le boulevard Paul Leferme, j'arrive devant la grille et je demande au gardien où se situe le bureau d'embauche, puis je rencontre le chef de chantier qui me dit : « je recherche des chauffeurs de rivets, donc, je t'embauche à partir de lundi. »*

*Le 8 aout 1945 j'ai 16 ans... et durant deux années je vais chauffer les rivets.*

### JE SUIS CHAUFFEUR DE RIVETS

Ce travail consiste à porter au rouge chaque rivet en acier, à l'aide d'une forge située sur le lieu de travail et à passer le rivet au teneur de tas qui l'introduit dans le trou de la tôle afin d'être rivé par le riveur.

Je travaille au rendement, aux pièces et je dois ainsi préparer, chauffer environ 400 rivets par jour afin de maintenir la cadence du riveur.

### JE DEVIENS CHANFREINEUR

A 18 ans j'obtiens mon coffre de chanfreineur, composé d'un marteau pneumatique et de plusieurs burins pour réaliser, progressivement, les chanfreins nécessaires, puis pour mater les tôles de pont.

Et c'est ainsi que je me retrouve sur le paquebot « Ile de France » sur un pont en tôles d'épaisseur de 10 à 12 mm, en m'appliquant à faire du beau travail avec deux matoirs, un gros et un petit, afin d'assurer l'étanchéité des tôles rivées.

Un jour, je suis interpellé par un chef du chantier à Penhoët : « **Attends petit, je vais te montrer comment il faut faire...** »

*Tu dois être efficace, donc rapide...*

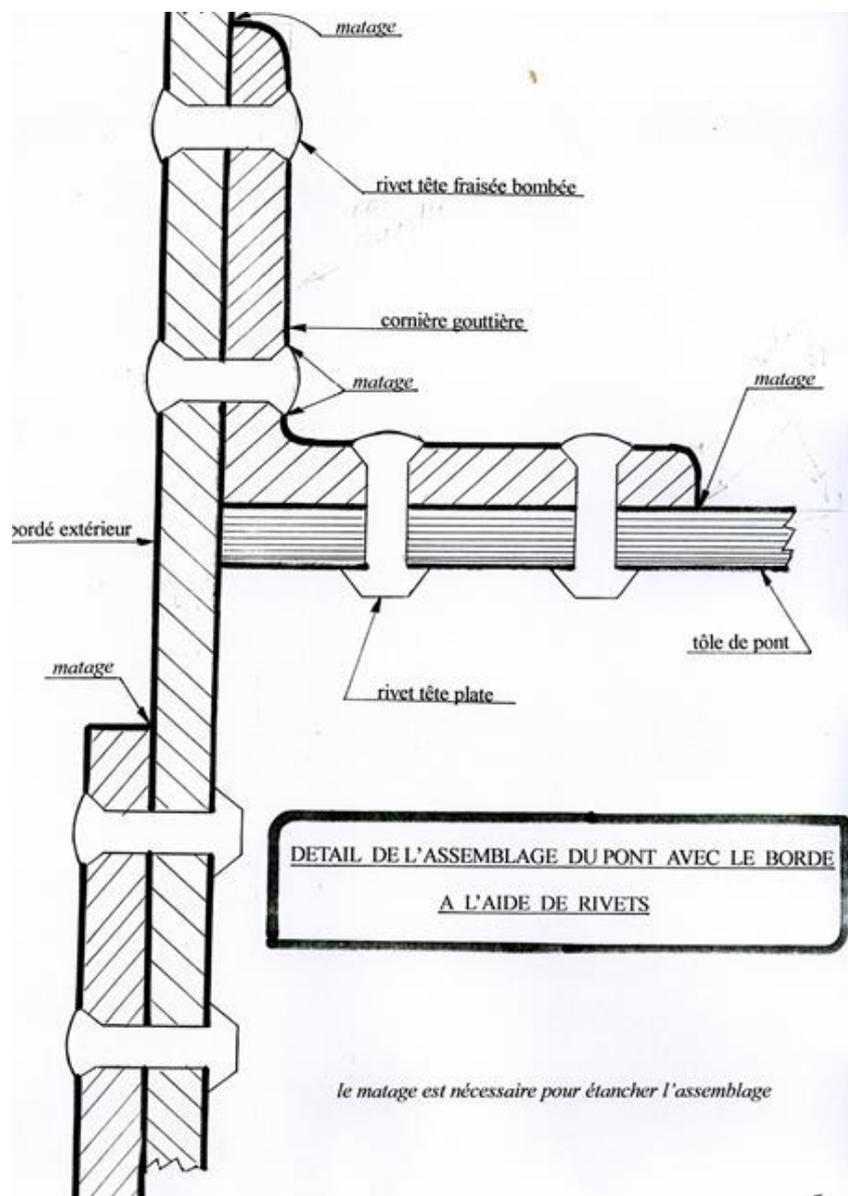
Et en quelques minutes il réalise ce que je faisais en une heure.

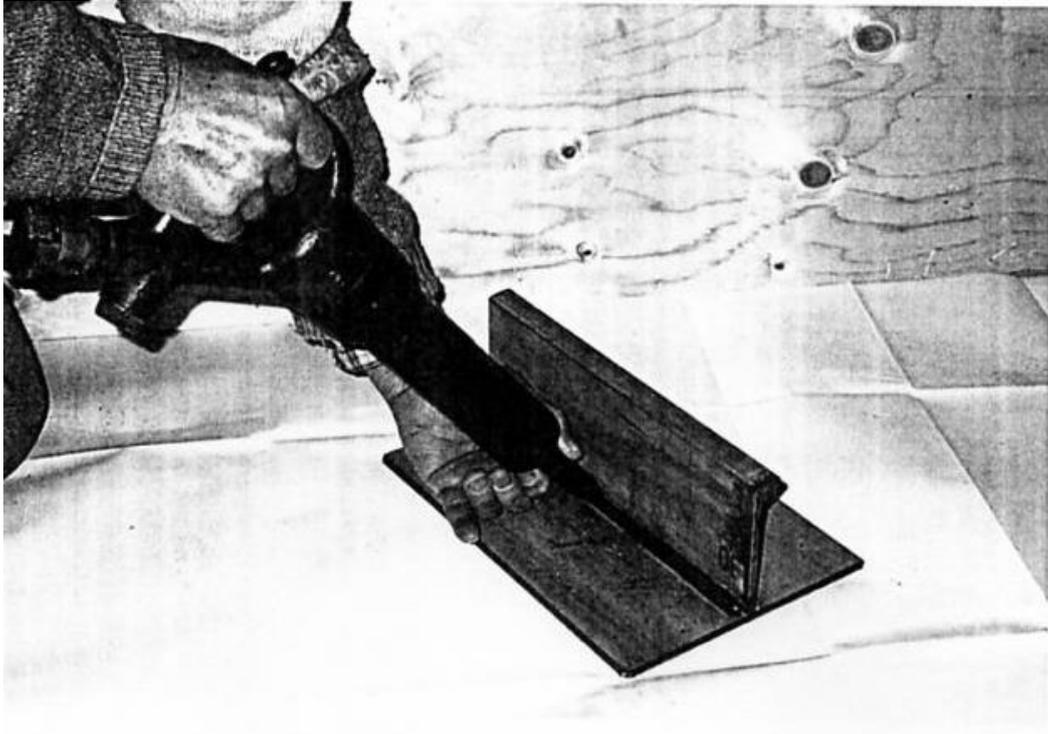
**Mais je remarque que le travail est mal réalisé, et je repère l'endroit à la craie.**

Le travail des chanfreineurs est surveillé par les contrôleurs chargés de la qualité et le contrôleur se met en colère en observant le travail mal fait : *c'était l'endroit repéré à la craie et réalisé par le chef...*

Si le travail est mal fait, il faut le reprendre sans avoir de temps supplémentaire, alors que nous sommes payés au rendement.

**DETAIL DE L'ASSEMBLAGE DU PONT AVEC LE BORDE  
A L'AIDE DE RIVETS**





**MATER une soudure d'angle, à PLAT**  
**Les doigts sont protégés par les gants**





**En 1945 avec mes copains de travail, tous chauffeurs de rivets.  
Nous sommes âgés de 14 ou 15 ans...**

#### **J'ESSAIE DE DEVENIR UN BON CHANFREINEUR**

J'apprends le métier en observant comment s'y prennent les autres chanfreineurs.

Les anciens donnent peu de conseils, je dois comprendre rapidement ce que l'on attend de moi, être rapide, tenir les temps imputés à chaque tâche : ça se passe de cette façon !!

Je suis payé aux pièces, je dois tenir les fiches de marchandage, tirer ma journée, et lorsque ma formation est jugée satisfaisante, je suis dirigé sur des travaux plus importants, sur les bordés du navire.

Là je suis toujours payé aux pièces et je dois réaliser 80 mètres de matage par jour, en sachant que sur les parties avant et arrière, je suis payé au boni moyen, ce qui est plus intéressant au niveau salaire...

#### **JE DOIS RESTER A MA PLACE**

J'ai alors 19 ans, et j'assure les opérations de **matage** depuis un an, et mon chef me demande de « **mater** » la cornière gouttière du pont du navire.

Je commence mon travail quand, soudain, je suis interpellé par un ancien : « eh petit ! ce n'est pas à toi de faire ce travail, c'est du travail de première catégorie !!... » Je lui réponds : « peu importe, si le chef n'est pas content, il me mettra ailleurs ! », et je poursuis mon travail.

***Je m'aperçois qu'il ne faut pas toujours écouter les anciens, car quelques temps après le chef me passe en première catégorie !!***

### LA CRAINTE DES ANCIENS

Quelques temps plus tard, lorsqu'un autre ancien me montre comment je dois affûter un grain d'orge à la meule afin d'utiliser un bon outil pour rabattre le chan, le bord de la tôle et supprimer ainsi le jour laissé à la jonction des tôles, un vieux chanfreineur, s'adressant à son collègue, lui dit : « Emile, tu dresses un chien pour te mordre... »

***Peu à peu, je réalise les mêmes travaux que les anciens : on me confie les endroits compliqués, les coins exigus.***

### JE DEVIENS UN CHANFREINEUR CONFIRME

Je suis chargé de mater l'entourage des raidisseurs et il y a différents prix, différents temps suivant les difficultés dans les travaux : arrivant sur un nouveau travail, je demande à un ancien si le temps accordé pour ce travail est satisfaisant, et « ***est ce que le travail paie bien ?*** »

**« Mon p'tit gars, faut travailler, faut travailler !! »**

C'est la seule réponse que j'obtiens....

Donc, je travaille et je m'aperçois que ce travail est bien payé : en fait, l'ancien ne voulait pas que je lui prenne son travail !

***Toutefois, si le milieu est assez rugueux, il n'y a pas de grosses rivalités entre les chanfreineurs et sur un même travail on se donne un coup de main ; tout cela est cordial.***

### JE TRAVAILLE AVEC UN MARTEAU PNEUMATIQUE OU PETARD

- Le poids sur marteau pneumatique ou « pétard » : **6,2 kilos**
- Je réalise des ***amincis*** ou ***dégraissages*** :

Tout d'abord avec un bédane, je fais des saignées, puis avec le burin, entre les saignées, je réalise une surface unie et ainsi de suite, aux passes successives, le dégraissage est effectué.

***Le bon geste consiste à tenir et guider l'outil de la main gauche et actionner la gâchette avec la main droite en maintenant solidement la poignée du pétard.***

- J'effectue des ***chanfreins*** pour la soudure :

Avant d'effectuer la reprise de soudure sur les chanfreins en « X » j'enlève le cuivre placé par le charpentier-monteur et avec un bédane affuté en rond, je gouge le chanfrein afin de retrouver le métal sain, nécessaire au soudage.

Par la suite, cette opération se réalise à la meule.

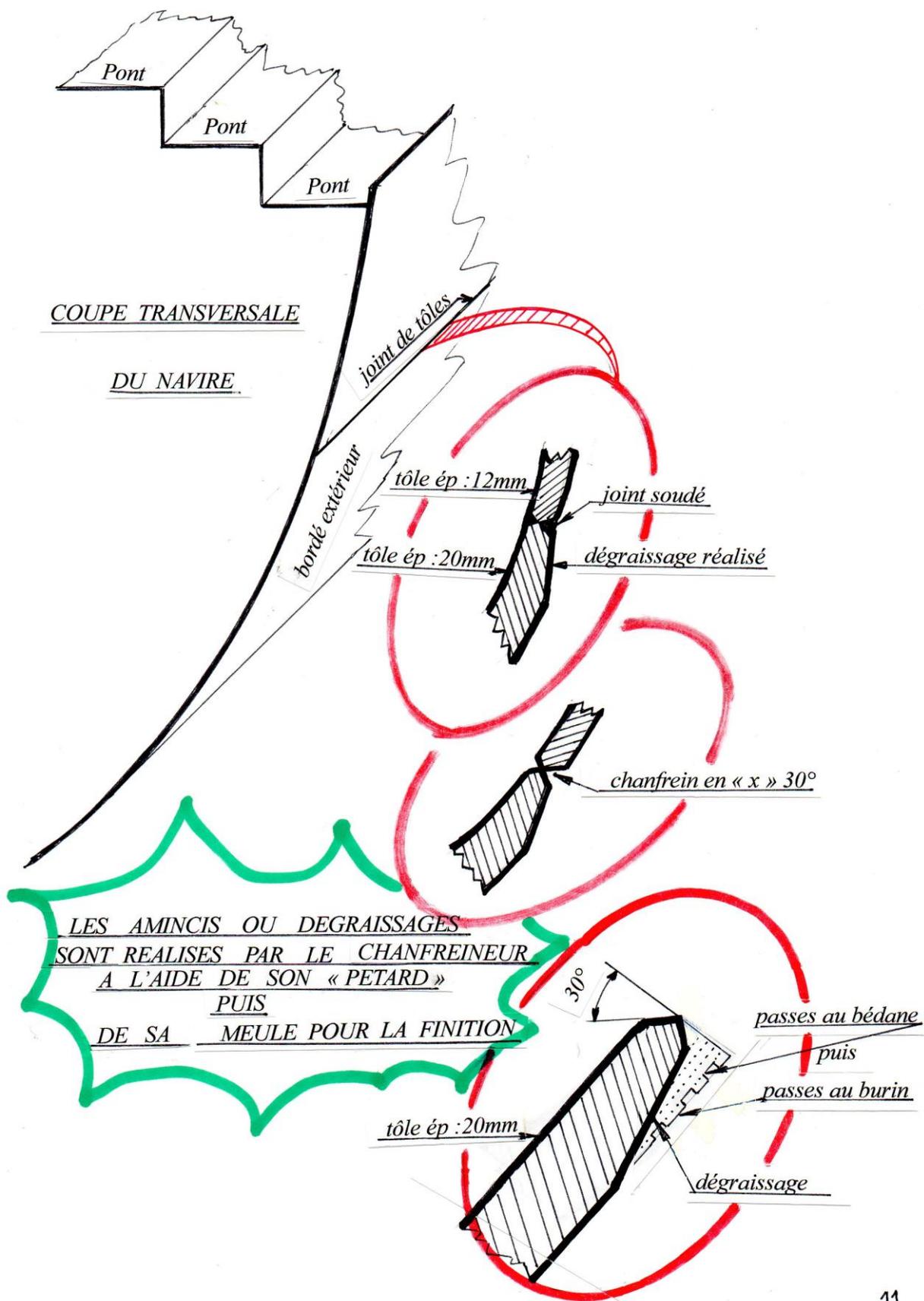
- Je fais des chanfreins en « K » :

Le brûleur découpe au chalumeau la tôle au carré, puis je réalise le chanfrein au burin en respectant un équerrage de 30 ou 45 degrés.

- Je **mate** les soudures : en cas de duites lors des épreuves de capacités, il est parfois nécessaire d'employer le **matoir** pour « compresser », « repousser » la soudure qui doit être étanche ; si cette opération demeure inefficace, il faut éliminer, « rouvrir » la soudure et ressouder.
- Je **mate** aussi les rivets : dans les cloisons étanches, les rivets à tête fraisée sont matés ; il faut employer le matoir pour repousser le métal autour de la tête de rivet.



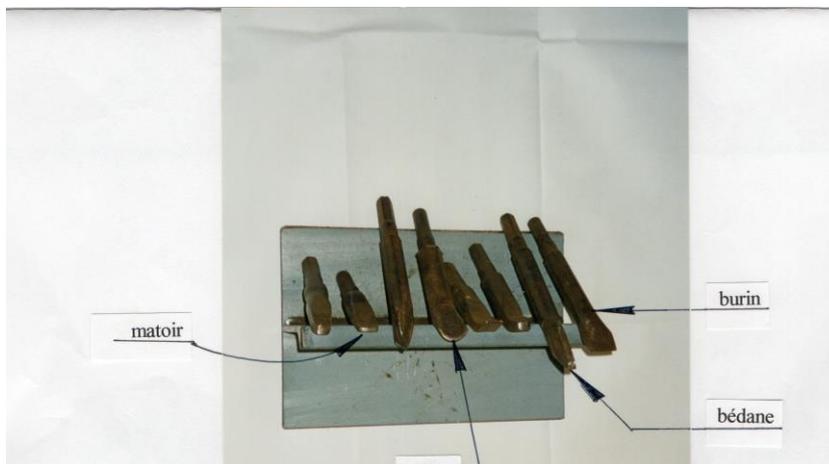
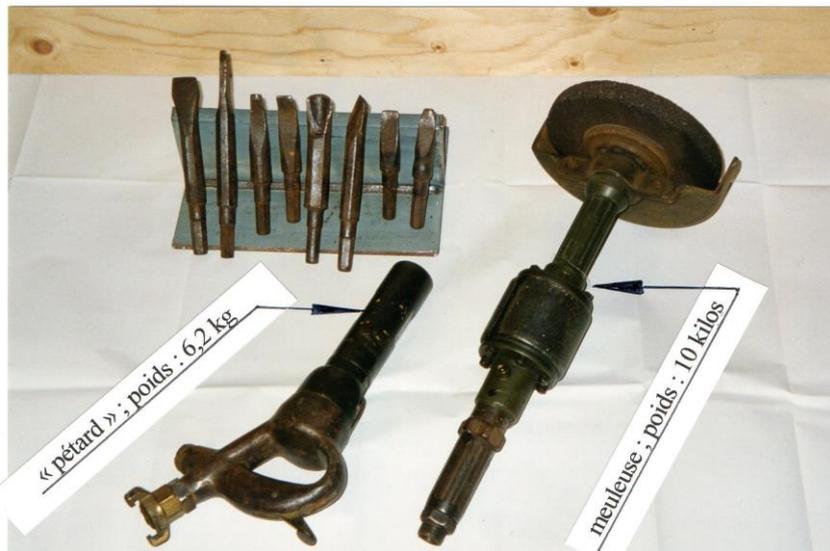
**Pétard**



## Mater au plafond



## L'outillage du chanfreineur



## REALISATION DU CHANFREIN

### DE BORDE

1

bordé extérieur

soudure d'angle

le charpentier-monteur règle l'assemblage

le traceur trace la coupe de tôle

2

tôle de pont

le découpeur coupe la surlongueur

coupe au « carré »

le chanfreineur réalise le chanfrein au « pétard »

3

chanfrein en « K » à 45°

opérations suivantes :

- soudure par l'extérieur
- ouvrir le joint
- reprise de soudure par l'intérieur

## JE TRAVAILLE AVEC LA MEULE, PUIS LE LAPIDAIRE

Le poids de la meule : **10 kilos**

Le chanfreineur est chargé de meuler, de ragréer les surfaces de tôles afin d'effacer les traces de soudure provoquées par l'enlèvement d'accessoires servant au réglage d'éléments divers.

J'utilise alors la meule dont le poids rend l'utilisation particulièrement difficile car ces opérations sont exécutées à plat sur le pont, mais aussi en position verticale sur les cloisons et également au plafond ; dans cette position je place un tube support pour maintenir la meule.

Peu à peu, le lapidaire, plus léger, remplace la meule, à la grande satisfaction de tous les chanfreineurs !!!

## LE PETARD, LA MEULE, LE LAPIDAIRE SONT DES OUTILS ESSENTIELS DU CHANFREINEUR

**Mes fiches de marchandage :**

Elles datent de 1952, avec l'appellation du chanfreineur, c'est la fiche numéro 1357 du 20 octobre 1955, qui m'accorde un boni de 52,55 %, ce qui apporte un plus substantiel au salaire, attribué le 8 et le 23 de chaque mois.

### mes fiches de marchandage

Travail au Marchandage N° 1357 Nom <i>Chevallier</i> .....						
Travail	Comd**	Heures	Dépenses	Boal	Allocation	%
17111	366B	56	723	2943		52,55
		56		2943		
<b>23 OCT 1955</b>						

du 23 octobre 1955

Travail au Marchandage N° 13270 Nom... Chevalier. 3.5.25.7...

Travail	Comd**	Heures	Dépenses	Boni	Allocation	%
	Qde 366 - de	5 au 20-10-1955	8 H T. Sales		80 -	

8 NOV 1955

Du 8 octobre 1955

Mon bulletin de salaire du 23 d décembre 1955  
(Recto)

CHANTIERS DE L'ATLANTIQUE (Penhoët-Loire)

NON ET PRÉNOM		PROFESSION	MONTANT DU SALAIRE			
			TAXE IL BASE		GALON	
CHEVALIER... ROGER		CHANFREINE	127	5	01	3

CODE	COEFF. de BONI	TAXE TOTALE	HEURES NORMALES	HEURES SUPPORTANT DES MAJOR.	HEURES DE MAJOR	JOURS
99						
35						
16	52	195 78	888	16	51	12
90			888	16	51	12

CODE GAINS

- |                                      |                       |                            |
|--------------------------------------|-----------------------|----------------------------|
| 16 Salaire de quinzaine              | 40 Travaux salissants | 70 Jours léria             |
| 18 Salaire de route                  | 41 Gratification      | 71 Congé naissance         |
| 26 Rappels de salaire                | 42 Travaux pénibles   | 72 21 <sup>e</sup> congé   |
| 35 Prime d'intéressement             | 43 Prime de feu       | 73 Congé payés             |
| 36 Frais de mission                  | 44 Prime gr. machines | 74 Prime outillage         |
| 37 Avances congés                    | 45 Prime de hauteur   | 75 Remboursement transport |
| 38-39 Avances ou acomptes collectifs | 46 Prime d'essai      | 76 Remb' retenus à tort    |
|                                      |                       | 77 Remb' Sécurité Sociale  |

(Verso)

mon bulletin de salaire du 23 décembre 1955

**BULLETIN DE PAIE**

F.D.M. Paris - 5555 - Mod. A - 60.000

N° de Quinz.	DATE		SÉCURITÉ SOCIALE - SAINT NAZAIRE				MATRICULE	PROF.	MARRON	
			N° DE L'ASSURÉ							
23	23	12	55	1 2 9 0 2 3 7 1 9 3 0 0 3				2 0 9 0 2	5 7	1 3 5 7
GAB BRUT	SOMMES A DÉDUIRE		QUARTS	INDEMNITÉS	N	APPONT	NET A PERCEVOIR			
	I. S.	DIVERS								
5 0 0 0		4 0 0								
2 1 5 1 6										
2 6 5 1 6	1 3 2 0	6 2 0				4 2 4	2 5 0 0 0			

**CODE RETENUES**

01 Loyers	70 Statuts Secours Mutuel	15 Trop perçu transport
02 Avances indiv. sur salaires	71 Sécurité Sociale	16 Remboursement outillage
03 Avances congés	73 Perception	18 Trop perçu congés
05 Facture	76-79 Avances ou acomptes collectifs	20 Secours Mutuel
06 Avances missions	81 Trop perçu travaux	21 P. de construction
08 Caisse chirurgicale	82 Trop perçu indemnités	22 Frais sur loyer
09 Règlement avant paie	84 Oppositions	17 Marron perdu
		19 Appoint

**LES DIFFICULTES DE MA TACHE DE CHANFREINEUR**

Durant cette période, de 1945 à 1968, je travaille dans un univers de bruits assourdissants, de chocs sur la tôle, ponctués par les coups portés par les frappeurs, les piqueurs de rouille, les charpentiers-monteurs, les riveurs, par le sifflement des meules, et par la rudesse d'un travail nécessitant une bonne santé et une excellente condition physique...

***Quand le matoir casse, ce son les doigts qui « prennent » !!!!***

**Bien souvent, quand je rentre à la maison, le corps est endolori, les épaules font mal, les genoux sont douloureux et les poignets enflés...**

## LES QUALITES DEMANDEES AU CHANFREINEUR

Durant toutes ces années, le chanfreineur se doit d'abord d'être courageux, avoir ce que l'on appelle alors de la « jugeote », c'est-à-dire savoir prendre son travail par le bon bout, dans le bon ordre, être efficace et savoir faire preuve de rapidité dans les tâches qui lui sont assignées.

Pour établir le coût d'une tâche, le contrôleur fait d'abord exécuter le travail par un chanfreineur très avantageux et le temps réalisé par ce dernier sert de base aux travaux identiques : ***malheur à celui qui est trop lent... !!!***

## MON BILAN PERSONNEL

De 1945 à 1968, je me suis retrouvé avec le pétard dans les mains alors que je rêvais de faire bien autre chose. Lorsque je vais trouver le chef d'atelier pour aller à la soudure, il n'exprime que les désavantages de cette profession, il me dissuade en me parlant des fumées et de la fatigue des yeux.

Lorsque je retourne un an plus tard pour aller à l'école de soudure au Chantier de Penhoët, il me dit que ce n'est pas possible parce que je suis formé au travail de chanfreineur et que je suis efficace dans cette spécialité, et enfin il me menace, en me disant que si je prends mon compte du chantier de la Loire, il ne me sera pas possible d'aller à la soudure *il y veillera personnellement.....*

***Je suis donc obligé de continuer à être chanfreineur avec le même encadrement...***

Toutefois, il m'arrive également de donner un coup de main aux charpentiers-monteurs en me servant du chalumeau, et ainsi, je peux pratiquer le métier de charpentier de façon occasionnelle, puis de façon permanente à partir de 1968.

## QUELQUES ANECDOTES DE CES RUDES ANNEES

*C'est l'histoire de « Y'A DE L'AVANCE » ..... on l'appelle ainsi...parce que lorsque le chef lui demande comment avance son travail, il répond toujours : « y'a de l'avance ! »*

*Il participe parfois à la mi-carême de Saint-Joachim, déguisé en nourrice et poussant un landau dans lequel a pris place un collègue métamorphosé en bébé avec un biberon litre de vin rouge : ils ont beaucoup de succès durant ce dimanche de fête.*

*Un jour, alors que ce même « y'a de l'avance » se change au vestiaire, et alors qu'il est en caleçon, un de ses copains lui lance un défi : « eh, y'a de l'avance ! tu n'es pas capable d'aller jusqu'à la grille du chantier dans cette tenue !!! ». « Je parie une choppe à Penhoët, et je le fais ! » lui répond notre gai luron. Ce qui fut dit, fut fait et « y'a de l'avance » se retrouve au milieu de la foule dans la débauche, en caleçon !!! Il avait gagné son pari.*

## **MA CONCLUSION**

J'ai pu supporter ces dures conditions de travail, parce que, à cette époque, nous étions élevés à la « dure », il était impératif de « gagner sa croûte », nous étions en 1945, il fallait faire vivre la famille, on ne choisissait pas son travail.

On prenait ce qui se présentait et c'est pour cette raison qu'aujourd'hui je eux témoigner de cet épisode de ma vie professionnelle.

Aujourd'hui, c'est la retraite, je bricole, je m'occupe de mon jardin, quelques voyages de temps en temps, la vie est belle, et je dis merci à ceux qui m'ont permis de témoigner sur cette période de ma vie !!!

**... De 1945 à 1968, je pense avoir réalisé un travail difficile, pénible, comme une centaine de compagnons de ma génération, mais, à cette époque, il n'y avait pas le choix.**

**..... J'ai pratiqué ce métier de chanfreineur /mateur avec conscience et application....**

**..... Ce texte fait l'objet d'une cassette vidéo d'une durée de 34 minutes ; aussi, je me tiens à la disposition de tous ceux qui le souhaitent pour apporter un complément d'information à ce texte.**

**Roger,  
Décembre 2002**





## **MÉMOIRE DES CHANTIERS**

**Roger CHEVALIER**  
**Embauche : 1945 / 1984 : Retraite**

**Reproduction interdite, sauf accord écrit de A.O.A.A.**